

Après-midis cliniques

Temps de rencontre et d'échanges, les après-midis cliniques sont ouverts à tous les professionnels intervenants auprès d'auteurs ou de victimes et sont destinés à nourrir nos pratiques.

Ils comportent en général deux phases :
une phase de présentation d'un cas clinique, éclairé par des concepts et des approches théoriques ;
une seconde phase d'échange basé sur l'expérience de chacun.

**Public : étudiants et professionnels du soin :
Psychologues, psychiatres, infirmiers...**

Participation GRATUITE

Une attestation de présence vous sera remise

**Lieu : locaux du CRIAVS
41 chemin des Montarmots 25000 BESANCON**

Inscriptions

Mail : criavs-fc@chu-besancon.fr

Téléphone : 03.81.25.43.30

Courrier :
CRIAVS-FC
41 chemin des Montarmots
25000 BESANCON

<http://www.chu-besancon.fr/criavs>

Le CRIAVS est aussi...

Groupe de lecture

**Un mardi par mois de 19 à 21h
Au CRIAVS**

Le groupe de lecture du CRIAVS rassemble des praticiens et étudiants, mus par la curiosité de comprendre les mécanismes qui opèrent chez les patients auteurs de violences et de violences sexuelles.

Ces séances sont l'occasion de s'appuyer sur des textes d'auteurs, pour faire le point et échanger à partir de nos pratiques.

**Public : étudiants et professionnels du soin :
Psychologues, psychiatres, infirmiers...**

Documentation

- consultation sur place
- emprunt de document
- recherche documentaire sur demande...

Catalogue en ligne :

<http://theseas.reseaudoc.org/opac/>



CRIAVS-FC
*Centre Ressources
Adultes*

**Après-midis
Cliniques**

« Résistances »

3^{ème} trimestre 2015



Résistances

|| Octobre 2015 – Juin 2016

« Je viens parce qu'on m'a obligé », « on m'a dit de venir », « je ne sais pas bien pourquoi je suis là »... Les soignants rencontrant des auteurs de violences sous contrainte pénale et soin obligé peuvent en témoigner : les intéressés eux-mêmes doutent parfois de l'utilité de la démarche qui leur est imposée. Ce scepticisme est souvent conjoint à une méconnaissance de ce qu'est un « psy », un court-circuitage de l'activité de pensée par le recours à l'acte et une minimisation au moins initiale, souvent durable, des faits et/ou de leurs conséquences, voire un déni.

Résistance unilatérale ?

« Il n'y a pas de traitement possible sans demande du sujet lui-même », « Sans reconnaissance des faits, le travail ne peut pas se faire »... Les difficultés à créer et soutenir une alliance thérapeutique, à croire en l'émergence d'une parole vraie, à aborder les faits, les réticences vis-à-vis du cadre judiciaire ou, au contraire, l'adhésion excessive à l'ordonnance pénale nous montrent que les résistances existent aussi du côté du soignant.

Résister, c'est aussi tenir : tenir bon, tenir le coup, tenir un cadre, tenir tête parfois. Comment résistons-nous face à la violence de ce que nous entendons ou imaginons, à la « vérité » toute crue ?

Cette année, nous mettrons au travail ces résistances, les nôtres et celles de ceux que nous accueillons, pour tenter de dégager un espace de traitement, de parole.

« A quoi ça sert que je vienne vous voir ? »

Vendredi 9 octobre 2015
14h – 16h30 Au CRIA VS

Après-midi clinique animée par
Aurore GRIBOS, psychologue CRIA VS-FC et
Unité Sanitaire de la Maison d'Arrêt de Besançon

« A quoi ça sert que je vienne vous voir ? »

Mr B. n'a pas de demande. C'est ce qu'il nous répète.

Il écrit pourtant. Régulièrement. S'excuse de ses manquements et retards. Sollicite d'autres rendez-vous.

De sa situation, de son « affaire », il n'a rien à en dire, ne sait pas, est perdu. Il ne rencontre personne, n'a pas de nouvelles de ses proches, est isolé. Néanmoins, à chaque séance, l'horreur se déroule, les scènes s'enchaînent, et nos tentatives d'en dire quelque chose semblent réduites à néant.

A partir de cette vignette clinique, nous tenterons de dégager ce qui est en jeu dans la relation perverse. Comment nous y sommes pris ? Comment nous en déprendre ? Comment baliser les limites de nos actions pour ne pas se rendre complice d'un mode de fonctionnement.

Un « irrésistible » passage à l'acte

Le psychologue face à la violence : de nombreuses résistances

Vendredi 18 décembre 2015
14h – 16h30 Au CRIA VS

Après-midi clinique animée par
Benjamin LUCOTTE, psychologue CRIA VS-FC et
Unité Sanitaire de la Maison d'Arrêt de Besançon

À première vue, la résistance peut se présenter comme une notion vaste, voire vague. Résistance à l'autre, mais aussi résistance à l'autre en soi. Résistance à la mort, mais aussi résistance à la vie. Résistance à dire, mais aussi à ne pas dire. Dans une tentative de travail psychothérapeutique, la résistance se retrouve tant du côté du patient que du thérapeute. En partant d'une situation clinique, nous tenterons d'explorer les multiples visages qu'elle peut revêtir, et tâcherons de chercher, si l'on ne peut pas y résister, dans quelle mesure nous pouvons composer avec elle.